

Culte du 23 août 2026

(21^e dimanche du Temps Ordinaire)

Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! (Rm11 :33)

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue (Abayomi)

Jeu d'orgue

Salutation et invocation

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père,
et de Jésus-Christ notre Seigneur,
uni.e.s par son Esprit.

Amen !

Frères et sœurs, nous voici rassemblés pour célébrer notre Dieu,
pour écouter sa Parole, pour partager sa table,
et pour nous laisser émerveiller par la profondeur de son œuvre.

Nous venons avec ce que nous sommes :
avec nos questions, nos certitudes et nos doutes,
avec ce que nous comprenons et tout ce qui nous échappe.

Alors, au début de ce culte, prenons simplement le temps de regarder.
De regarder le monde qui nous entoure,
le ciel, la lumière, la création, la vie qui nous est donnée.

Et demandons à Dieu de nous donner des yeux capables de voir,
des oreilles capables d'entendre,
et un cœur capable de s'émerveiller.

Prions.

Seigneur notre Dieu,
toi qui as créé les cieux et la terre,
toi dont la sagesse dépasse toute compréhension
et dont les œuvres sont plus profondes que notre intelligence,
ouvre nos cœurs à ta présence.

Apprends-nous à chercher sans prétendre tout posséder,
à comprendre sans perdre notre capacité d'émerveillement,
à recevoir ta Parole avec confiance et humilité.

Que ce culte nous aide à regarder autrement
le monde que tu nous confies,
les personnes qui nous entourent
et la vie que tu nous donnes.

Et que tout ce que nous allons entendre et chanter
nous conduise à reconnaître ta grandeur
et à te rendre gloire.

Amen.

Louange (Psaume 19) (Stéphane)

2Le ciel raconte la gloire de Dieu
et l'étendue révèle l'œuvre de ses mains.

3Le jour en instruit un autre jour,
la nuit en donne connaissance à une autre nuit.

4Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles,
on n'entend pas leur son.

5Cependant, *leur voix parcourt toute la terre,
leurs discours vont jusqu'aux extrémités du monde où il a dressé une tente pour le
soleil.

6Et le soleil, pareil à un époux qui sort de sa chambre,
s'élance dans la course avec la joie d'un héros;

7il se lève à une extrémité du ciel
et termine sa course à l'autre extrémité:
rien n'échappe à sa chaleur.

8La loi de l'Eternel est parfaite, elle donne du réconfort;
le témoignage de l'Eternel est vrai, il rend sage celui qui manque d'expérience.

9Les décrets de l'Eternel sont droits, ils réjouissent le cœur;
les commandements de l'Eternel sont clairs, ils éclairent la vue.

10La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste pour toujours;
les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes.

11Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin;
ils sont plus doux que le miel, même le miel qui coule des rayons.

12Ton serviteur aussi est éclairé par eux;
pour celui qui les respecte, la récompense est grande.

Cantique ALL 12-01. Je louerai l'Eternel (§1.4.5)

1. Je louerai l'Eternel de tout mon cœur,
Je raconterai toutes tes merveilles,
Je chanterai ton nom.
Je louerai l'Eternel de tout mon cœur,
Je ferai de toi le sujet de ma joie,
Alléluia !

4. Chantez à l'Eternel qui règne à toujours,
Lui dont la bonté, parmi tous les peuples,
S'adresse aux malheureux !
Chantez à l'Eternel qui règne à toujours !
Il entend les cris de ceux qu'on oublie.
Alléluia !

5. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit,
Au commencement, aujourd'hui, toujours,
Et aux siècles des siècles !
Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit,
A celui qui est, qui était et qui vient,
Alléluia !

Liturgie du pardon

Prière de repentance

Seigneur notre Dieu,

nous venons devant toi avec tout ce que nous sommes.

Nous savons beaucoup de choses,
et pourtant nous nous trompons.

Nous avons appris,
mais nous avons surtout cessé de nous étonner.

Nous avons cherché à comprendre,
mais parfois nous avons voulu tout maîtriser.

Nous avons posé des questions,
mais parfois nous avons préféré des réponses faciles
à la patience et l'humilité nécessaire pour continuer de chercher.

Nous avons voulu avoir raison,
et nous avons oublié d'écouter.

Nous avons cru connaître les autres,
et nous les avons enfermés dans nos jugements.

Nous avons cru connaître ta volonté,
et nous avons parfois utilisé ton nom
pour justifier nos propres certitudes.

Pardonne-nous, Seigneur.

Apprends-nous l'humilité qui ne renonce pas à comprendre,
mais qui accepte de ne pas tout savoir.

Apprends-nous à reconnaître nos erreurs,
à accueillir ce qui nous dépasse,
à écouter celles et ceux qui voient le monde autrement que nous.

Et surtout,
réapprends-nous l'émerveillement.

Que nous ne regardions jamais ta création
comme une chose acquise ou épuisée,
mais comme un don toujours nouveau.

Que notre désir de comprendre
ne nous fasse jamais perdre notre capacité à aimer,
à nous émerveiller
et à rendre grâce.

Seigneur, nous te le demandons :
pardonne-nous et renouvelle-nous.

Amen.

 Annonce du pardon
Écoutons cette bonne nouvelle :

Nous ne sommes pas sauvés parce que nous avons tout compris.
Nous ne sommes pas aimés parce que nous avons toujours raison.
Nous ne sommes pas accueillis par Dieu parce que nous avons réussi à être parfaits.
Nous sommes accueillis par grâce.

En Jésus-Christ, Dieu nous rejoint avec nos questions,
nos erreurs, nos hésitations et nos limites.

Alors, relevons la tête.

Recevons son pardon,
et avançons dans sa paix,
avec l'humilité de celles et ceux qui continuent d'apprendre
et la joie de celles et ceux qui savent qu'ils sont aimés.

Au nom de Jésus-Christ, vos péchés vous sont pardonnés.
Allez dans la paix.

Amen.

Cantique ALL 21-03. Me voici, Seigneur, Sauveur

1. Me voici, Seigneur, Sauveur :
Je t'apporte ma prière.
Je voudrais t'ouvrir mon cœur
Et m'offrir à ta lumière,

Ecouter dans le silence
Ta Parole en ta présence.

2. Devant toi, seul juste et grand,
Je suis faible et misérable.
N'entre pas en jugement
Avec ton enfant coupable.
C'est dans ton amour immense
Que je mets mon espérance.

3. Car j'ai vu ta charité
Sur la croix, ô Dieu suprême !
En ton Fils, tu t'es donné,
Quand il s'est livré lui-même.
Ton pardon me justifie,
Et je trouve en lui la vie.

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Seigneur notre Dieu, ouvre notre intelligence et notre cœur à ta Parole. Donne-nous la sagesse pour chercher à comprendre, l'humilité pour accueillir ce qui nous dépasse, et l'émerveillement pour reconnaître ta présence dans ta Parole, dans ta Création et dans nos vies. Que ton Esprit nous éclaire et nous conduise. **Amen.**

Lectures bibliques (**Véronique**)

- **Romains 11.33-36**

33Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies impénétrables! En effet, 34qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? 35Qui lui a donné le premier, pour être payé en retour?

36C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen!

- **Matthieu 16.13-20**

13Jésus arriva dans le territoire de Césarée de Philippe. Il demanda à ses disciples: «Qui suis-je, d'après les hommes, moi le Fils de l'homme?» 14Ils répondirent: «Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie ou l'un des prophètes.» 15«Et d'après vous, qui suis-je?» leur dit-il. 16Simon Pierre répondit: «Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.»

17Jésus reprit la parole et lui dit: «Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas une pensée humaine qui t'a révélé cela, mais c'est mon Père céleste. 18Et moi, je te dis que tu es Pierre et que sur ce rocher je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle. 19Je te donnerai les clés du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel et ce que tu délieras sur la terre

aura été délié au ciel.» 20Alors il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Cantique ALL 32-07. O grâce magnifique

1. O grâce magnifique,
Dont Dieu seul est l'auteur :
Jésus, son Fils unique,
Est notre Rédempteur !
Etoile matinale
Qui n'a pas son égale
Dans tout le firmament !

2. O grâce mémorable
Qu'on adore à genoux :
Dieu même est favorable
Aux pécheurs tels que nous !
Au ciel et sur la terre,
Qui pourra nous soustraire
A l'éternel amour ?

3. O grâce salutare,
Ta force nous confond !
D'un aussi grand mystère,
Qui peut voir jusqu'au fond ?
Grâce incompréhensible,
Lumière inaccessible,
Abîme de bonté !

Méditation

Certain.e.s d'entre vous le savent : je suis arrivé à Bruxelles il y a 12 ans, en stage à la Commission européenne, à un âge où je n'étais pas encore très mûr. Alors autant vous dire qu'il y a des moments où je ne comprenais pas grand-chose à mon environnement de travail et aux dossiers auxquels je devais contribuer. Je posais des questions, j'essayais de comprendre comment tout s'articulait, pourquoi telle décision avait été prise, ce qui se cachait derrière telle information.

Heureusement, on était de nombreux stagiaires, avec une très bonne ambiance entre nous. Et on parlait souvent de ça, de nos incompréhensions et de nos étonnements. Et un jour, un de mes camarades m'a dit une phrase qui m'est resté en tête jusqu'à aujourd'hui : « **Flo, we are only interns. So let's cherish our ignorance.** » — « **Nous ne sommes que des stagiaires. Alors chérissons notre ignorance.** »

Cette phrase était évidemment sarcastique, mais au-delà d'être drôle, elle m'a **marqué**. Parce qu'à cette époque, je voulais tout comprendre. Alors cette phrase, elle me semblait presque être une démission : puisqu'on ne sait pas, autant arrêter de chercher.

Et pourtant, elle m'est restée en tête. Parce qu'avec le temps, au fur et à mesure de ma vie, au fur et à mesure que j'essayais de comprendre le monde, j'ai pu de mieux en mieux mesurer toute l'étendue de ce que je ne sais pas et de ce que je ne saurai jamais.

Et au fond, une des choses que je me réjouis d'avoir comprises, c'est qu'il y avait une immense différence entre **ne pas comprendre quelque chose** et **accepter de ne pas tout comprendre**. Et je crois que cette différence, elle est au cœur de nos lectures du jour.

Paul vient de passer plusieurs chapitres à essayer de comprendre. Il se débat avec des questions extrêmement difficiles dans un contexte dramatique : comment comprendre les chemins de Dieu, la place d'Israël, celle des nations, la promesse et le salut ?

Il ne répond pas à ces questions par un « Dieu est si mystérieux, donc ne cherchons pas ! ». Non, au contraire, il cherche, il raisonne, il argumente, et il présente – dans cette lettre aux Chrétiens de Rome – le fruit de ses réflexions. Et puis, au terme de son raisonnement, il arrive à une limite. Et là, il ne dit pas : « Tant pis, il y a des choses nous ne saurons jamais. C'est relou, mais c'est comme ça ! »

Non, au contraire, il s'écrie : « **Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies impénétrables !** » Et finalement : « **À lui la gloire pour les siècles !** »

Il y a quelque chose de tellement beau dans ce texte, quand **la limite de sa compréhension devient non pas une frustration ni une honte mais une occasion d'émerveillement**. Et ça peut éclairer toute notre manière de lire notre Bible. Si nous attendons d'elle des explications simples et littérales sur le fonctionnement éminemment complexe du monde, alors c'est toute la richesse de la Parole et de la Création de Dieu que nous négligeons.

La vocation de la Bible, ce n'est pas de remplacer la connaissance par la révélation de Dieu, mais d'illustrer la grandeur de la Création par une poésie existentielle qui a traversé les siècles et de guider notre relation à cette Création et à notre humanité en passant par notre relation à Dieu.

La Bible n'est pas un manuel de physique, de biologie ou de cosmologie. Elle cherche autre chose : **elle nous apprend à habiter le monde, à y vivre avec les autres, et à vivre en relation avec son Créateur**. Elle ne nous demande donc pas d'enfermer notre compréhension du monde dans un petit millier de pages.

Et c'est là que je reviens à cette histoire de stagiaires. Parce que nous sommes peut-être, devant Dieu, devant Sa Grandeur et la complexité de Sa Création, un peu comme nous petits stagiaires étions devant la complexité de l'institution dans laquelle nous étions employés.

Après nous, rappelons-nous toujours que nous restons des **enfants de Dieu**. Être un enfant ne signifie pas être condamné à rester ignorant. Les enfants veulent comprendre ! Ils demandent « pourquoi ? » souvent, très souvent, et dix fois de suite s'il

le faut. Ils veulent toucher, essayer, participer. Ils veulent comprendre comment les choses fonctionnent et souvent faire eux-mêmes. Ils se trompent, recommencent, grandissent et apprennent.

Mais même lorsqu'ils deviennent adultes, ils restent les enfants de leurs parents. Alors peut-être que devant Dieu, nous sommes toujours un peu comme cela : nous grandissons, nous apprenons, nous découvrons, nous pouvons poser nos questions et chercher sérieusement des réponses, et aussi nous battre contre l'ignorance généralisée et pour l'éducation. Car il est si tentant de nous donner le beau rôle en apportant des explications simples à des questions complexes.

Mais malgré ça, nous devons nous débarrasser de l'illusion que nous pourrions un jour posséder la connaissance ou la révélation. Il est si tentant de vouloir apporter des réponses à tout, des réponses si souvent simplistes face à la complexité du monde.

Mais aux yeux de la grandeur de Dieu et de l'infini de l'univers, nous ne deviendrons jamais ces adultes qui auraient enfin tout compris. Et c'est ok. **Nous sommes et restons des enfants dans une Création qui restera toujours immensément et profondément plus grande que nous.** Et cela n'est pas humiliant, au contraire c'est merveilleux.

Il y a un peu plus d'un siècle, le sociologue Max Weber parlait du « **désenchantement du monde** » pour décrire une modernité dans laquelle le monde devient progressivement plus explicable, plus calculable, plus rationnel et donc moins impressionnant. Et il y a quelque chose de tout à fait vrai là-dedans, qui peut expliquer la morosité de notre société à la fois si développée et si grognonnes : parfois, expliquer semble vouloir dire faire disparaître le mystère.

Mais peut-être avons-nous confondu deux choses : **l'ignorance et le mystère.** Comprendre comment fonctionne une étoile ne la rend pas moins extraordinaire. Comprendre l'histoire du vivant ne rend pas la vie moins merveilleuse. Comprendre quelque chose n'est pas nécessairement le réduire. Au contraire, une connaissance nouvelle peut ouvrir dix nouvelles questions et nous faire découvrir un monde encore plus vaste que celui que nous imaginions.

Nous pouvons donc aimer la science, aimer apprendre, aimer comprendre, sans perdre notre capacité d'émerveillement. Et même si cela va à l'encontre de ce que notre société prétend, je dirai même « au contraire » !

Parce que l'émerveillement n'est pas une espèce d'innocence qui disparaîtrait au fur et à mesure que l'on deviendrait des « vrais adultes », des « bonhommes ». Faire disparaître l'émerveillement de nos vies ne nous rend pas plus sage ou plus « adultes ». Au contraire, l'émerveillement n'est pas une réserve que nous obtenons à la naissance et que nous dilapidons ensuite, au fur et à mesure que nous grandissons.

L'émerveillement n'est pas comme une réserve mais comme un muscle : si nous cessons de nous étonner, il s'atrophie ; si nous refusons de l'utiliser, il disparaît petit à petit et le monde n'en devient alors pas plus réel, mais simplement plus gris et fade.

Par contre, si nous (ré-)apprenons à regarder, à écouter, à découvrir, alors il grandit et il devient comme un réflexe, comme un outil de plus en plus simple à utiliser et qui nous aide à bâtir à la fois une vie plus belle et un monde meilleur.

Alors 12 ans plus tard je fais la paix avec la formule de mon camarade, mais en la reformulant un peu. Plutôt que « **chérissons notre ignorance** », je dirais « chérissons le mystère ». Non pas en cultivant l'ignorance, non pas en refusant de chercher, non pas en remplaçant les questions par des réponses faciles.

Mais en chérissant humblement que la Création dans laquelle il nous a été donné de vivre nous dépassera toujours infiniment dans sa grandeur et sa complexité, et qu'en son sein nous pouvons compter sur notre Dieu pour nous y tenir tendrement la main.

Comme des enfants de Dieu, nous pouvons continuer à poser des questions, continuer à apprendre, continuer à comprendre. Mais nous pouvons aussi, au milieu de tout cela, nous arrêter. Regarder le monde. Regarder la vie. Regarder tout ce que nous avons découvert et tout ce que nous ne comprenons pas encore.

Et avec Paul, ne pas chercher immédiatement une explication supplémentaire ou alternative. Mais simplement dire : « **Quelle profondeur !** » Et laisser cette profondeur devenir louange. « Tout vient de lui, tout existe par lui et pour lui. À lui soit la gloire pour toujours. Amen. »

Jeu d'orgue

Liturgie de Sainte-Cène

Introduction, Préface

Frères et sœurs, après avoir entendu la Parole de Dieu, nous allons maintenant partager la Sainte-Cène.

Nous avons parlé de notre désir de comprendre, de notre émerveillement devant ce qui nous dépasse, et de cette profondeur de Dieu que nous ne pouvons jamais épuiser. Et voici que Dieu ne nous demande pas de tout comprendre. Il nous invite à sa table.

À cette table, nous ne venons pas parce que nous aurions trouvé toutes les réponses, ni parce que nous aurions mérité d'être ici. Nous venons parce que Dieu nous accueille.

Nous venons avec notre foi et nos doutes, avec nos certitudes et nos questions, avec ce que nous savons et ce que nous ignorons encore.

Et nous recevons simplement ce que Dieu nous donne : du pain, du vin, et la promesse de sa présence.

Alors rendons grâce au Seigneur en nous tournant vers lui.

Oui, il est juste et bon de te rendre grâce, Seigneur notre Dieu.

Nous te rendons grâce pour notre intelligence, pour notre désir de chercher et de découvrir, pour toutes les connaissances qui nous permettent de mieux habiter ta création.

Et nous te rendons grâce parce que, malgré tout ce que nous pouvons apprendre, nous ne cessons jamais d'avoir besoin de toi.

- Tu ne nous demandes pas de te posséder par notre intelligence.
- Tu viens à notre rencontre.
- Tu nous rejoins dans notre humanité.
- Tu nous accueilles comme tes enfants.

C'est pourquoi, avec toute la création et avec tous ceux et celles qui nous ont précédés dans la foi, nous proclamons ta louange au moment de nous rappeler le don ultime que tu as fait de ta propre vie.

Rappel de l'institution : Luc 22:14-20(**Elie**)

14Quand l'heure fut venue, il se mit à table avec les [douze] apôtres. 15Il leur dit: «J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir 16car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.» 17Puis il prit une coupe, remercia Dieu et dit: «Prenez cette coupe et partagez-la entre vous 18car, je vous le dis, [désormais] je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.»

19Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant: «Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi.» 20Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant: «Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous.

Cantique ALL 24-04. O Jésus-Christ, tu nous appelles

1. O Jésus-Christ, tu nous appelles

A ce repas offert à tous.

Dans ton amour, tu te révéles

En t'approchant ainsi de nous,

Avec les signes de ta paix

Et du pardon que tu promets.

2. Tu nous accueilles dans ta joie,

Nous qui n'avons rien mérité.

Jamais ta grâce ne renvoie

Celui qui s'offre à ta bonté ;

Et nous venons, Seigneur Jésus,

Tendre les mains vers ton salut.

3. Ton sacrifice nous délivre :

Par lui nous sommes rachetés.

C'est lui qui nous enseigne à vivre

Dans un esprit de charité,
A ne vouloir que cet honneur,
D'être, avec toi, des serviteurs.

Epiclèse & Notre Père
Seigneur Jésus-Christ,
nous voici à ta table.

Nous avons apporté ce pain et cette coupe,
mais aussi avec nous nos vies, nos joies, nos peines, nos questions et nos espérances.

Nous te demandons maintenant de venir par ton Esprit au milieu de nous.
Que ton Esprit fasse de ce pain et de ce vin les signes vivants de ta grâce.
Que, lorsque nous les recevrons, nous recevions aussi la certitude de ton amour.
Rassemble-nous dans ton unité.

Fais de nous ton peuple, un peuple qui apprend à marcher dans l'humilité et dans la confiance.

Que cette table nous rappelle que nous sommes tes enfants et que nous ne marchons jamais seuls sur ce chemin de vie que tu ouvres devant nous.

Et avec toutes celles et ceux qui, à travers les siècles et partout dans le monde, se tournent vers toi, nous te prions comme Jésus nous l'a enseigné :

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.**

**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.**

**Ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.**

**Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.**

Invitation, fraction & distribution - *Jeu d'orgue*
Voici la table du Seigneur.
Ce n'est pas avec nos connaissances que nous y prenons place,
mais avec notre reconnaissance.

A toutes celles et tous ceux qui désirent recevoir le Seigneur :

« A table ! » Car tout est prêt.

Action de grâce et intercession (**Abayomi**)

Seigneur notre Dieu,
nous te rendons grâce pour ce repas partagé.

Nous avons reçu le pain et la coupe ;
nous avons reçu des signes simples d'une grâce qui nous dépasse.

Merci pour ta présence au milieu de nous.
Merci parce que ton amour ne dépend pas de nos connaissances ou de notre réussite,
merci parce que tu nous accueilles comme tes enfants.

Garde en nous ce que nous avons reçu aujourd'hui.

Que ton pardon nous rende libres, que ta grâce nous rende confiants, et que ton amour
nous rende capables d'aimer à notre tour.

Seigneur, nous te confions maintenant le monde dans lequel nous vivons.

Nous te prions pour celles et ceux qui cherchent à comprendre et qui travaillent à
mieux connaître notre monde : scientifiques, chercheurs, enseignants, médecins,
ingénieurs, philosophes, artistes et tant d'autres. Donne-leur patience, rigueur et
humilité, afin que la connaissance soit toujours au service de la vie.

Nous te prions pour celles et ceux qui souffrent parce que le monde leur semble
incompréhensible, douloureux ou hostile : celles et ceux qui traversent le deuil, la
maladie, la solitude, la guerre, la pauvreté ou l'injustice.

Nous te prions pour ton Église. Garde-la de la prétention de posséder toutes les
réponses. Donne-lui plutôt le courage de chercher, la sagesse d'écouter, l'humilité de
reconnaître ses erreurs et la joie de témoigner de ta grâce.

Nous te prions pour nous-mêmes et pour celles et ceux que nous aimons. Apprends-
nous à continuer de grandir, à poser nos questions, à apprendre les uns des autres et à
garder vivant en nous le don fabuleux de l'émerveillement.

Et lorsque nous ne comprenons pas, donne-nous la confiance nécessaire pour
continuer à marcher avec toi.

Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen.

Offrande (Invitation, collecte - *Jeu d'orgue*, prière) (**Elie**)

Annonces (**Abayomi**)

Exhortation

Nous repartons aujourd'hui avec une invitation simple : **continuons à chercher, à
comprendre, à apprendre**, sans avoir honte de ce que nous ne savons pas encore et
de ce que nous ne saurons jamais. Nous sommes des enfants de Dieu : des enfants qui

posent des questions, qui découvrent, qui se trompent et qui grandissent. Mais nous n'aurons jamais fini de découvrir la profondeur de la création, ni celle de Dieu. Et cela n'est pas une défaite de notre intelligence : c'est une invitation à l'humilité et à l'émerveillement.

Alors, ne cherchons pas à rendre le monde plus petit pour pouvoir le posséder. Laissons nos découvertes élargir notre regard. Et lorsque, après avoir cherché et réfléchi, nous rencontrons quelque chose qui nous dépasse encore, faisons comme Paul : ne renonçons ni à notre intelligence ni à notre foi, mais laissons monter en nous cette simple exclamation : « **Quelle profondeur !** » Que notre émerveillement devienne louange, et que notre louange nous donne la joie de continuer à marcher dans ce monde magnifique que Dieu nous confie.

Bénédiction et envoi

Que le Dieu dont la sagesse dépasse toute compréhension vous donne l'humilité de chercher et la joie de découvrir.

Que le Christ vous accompagne comme ses frères et sœurs bien-aimé.e.s, dans vos questions, vos doutes et vos découvertes.

Que l'Esprit Saint entretienne en vous le muscle de l'émerveillement, afin que le monde ne cesse jamais de vous étonner.

Que votre intelligence grandisse sans jamais perdre la capacité de s'émerveiller.

Et que la profondeur de Dieu vous garde dans la confiance, aujourd'hui et tous les jours de votre vie.

Allez donc dans sa paix et dans sa joie !

Cantique ALL 62-81. Que la grâce de Dieu (x2)

Que la grâce de Dieu soit sur toi

Pour t'aider à marcher dans ses voies !

Reçois tout son pardon et sa bénédiction,

Va en paix, dans la joie, dans l'amour !

Jeu d'orgue